

Théâtre Nanterre-Amandiers

BRITANNICUS

de Racine

mise en scène **Jean-Louis Martinelli**

Scénographie	Gilles Taschet
Lumière	Jean-Marc Skatchko
Costumes	Ursula Patzak
Coiffures, maquillages	Françoise Chaumayrac
Assistante à la mise en scène	Amélie Wendling

Avec	
Agrippine	Anne Benoît
Néron	Alain Fromager
Britannicus	Alban Guyon
Narcisse	Grégoire Oestermann
Albine	Agathe Rouiller
Junie	Anne Suarez
Burrhus	Jean-Marie Winling

Créé le vendredi 14 septembre 2012 au Théâtre Nanterre-Amandiers – Salle transformable

Production : Théâtre Nanterre-Amandiers

Le texte *Britannicus* est publié aux éditions Gallimard, collection La Pléiade.

Durée : 2h10

Photos

Crédit photo : Pascal Victor

Les photos sont libres de droit uniquement pour la presse régionale, gratuite ou internet, ainsi que pour la communication des lieux (même affiches grand format).

A voir sur notre site internet : www.nanterre-amandiers.com

* en téléchargement :

- l'intégralité de la revue de presse <http://www.nanterre-amandiers.com/2012-2013/britannicus/revue-de-presse>

- la fiche pédagogique <http://www.nanterre-amandiers.com/uploads/fiche-pedagogique-britannicus.pdf>

* en consultation : des vidéos (journal de la création, bande annonce du spectacle etc...)

<http://www.nanterre-amandiers.com/2012-2013/britannicus/videos>

*Merci de nous adresser pour validation les documents de communication
à d.vuattoux@amandiers.com*

Notes jetées avant le début des répétitions

Enquête sur la nature et l'identité humaine aux prises avec les pulsions libidinales qu'elles concernent : le champ politique ou le champ de la passion amoureuse.

« Il ne faut pas plus de quatre vers à Racine pour poser les deux protagonistes : un empereur fuyant, et une mère impératrice, perdue, venant au chevet de son fils dont la chambre lui est à présent interdite. La mère surprotectrice est privée de son rôle et cet aspect d'Agrippine est fondamental. Double négation de l'existence d'Agrippine en tant que mère et en tant qu'impératrice. »

« Le grand Art de Racine réside dans l'avancée d'une intrigue, combinée à la rotation des points de vue. Le rôle du metteur en scène, en ce cas, consiste à accréditer au maximum les discours de chacun dans le temps de leur énonciation. N'anticipons jamais et cheminons pas à pas en considérant toujours que chaque scène est autonome. La mécanique des coulisses de la politique met en jeu des parcours multiples, des retournements successifs, des jeux d'alliance changeants et instables, et les protagonistes sont tous inquiets de maintenir qui leur influence, qui leur pouvoir. Par excellence le Palais demeure le lieu de l'intranquillité. Nous voulons la rendre palpable, angoissante. »

« Quelque acteur que ce soit ne doit se trouver en situation d'avoir la sensation univoque de délivrer une information. Si tel est le cas, c'est que la nécessité de parole n'est pas trouvée et qu'il convient toujours, encore plus que pour d'autres écritures, de répondre aux questions « Pourquoi je parle ? À qui je parle ? ». Le comment découlant des réponses à ces deux premières questions. Sinon c'est la machine du langage, chez Racine la fameuse musique, qui prend le pas. Le sens s'échappe et avec lui toute tension ou émotion.

« Ne pas se laisser embarquer par la machine du langage. Rester dans le concret de la langue. Dans ce théâtre, on ne parle jamais pour soi ou pour exprimer un sentiment. L'interlocuteur est toujours hyper présent. On fabrique du discours pour modifier l'autre. Il y a quelque chose dans les regards, comme le danseur qui ne peut garder son regard au sol. Il faut prendre le temps de la langue. S'arrêter si nécessaire. Racine peut se jouer calmement et doucement... »

« Entre chaque acte la pluie, droite, vient se déverser au centre du plateau. La chute d'eau – chute de rideau – vient effacer le bruissement de la langue. L'écoulement de la langue laisse la place au déversement des larmes des Dieux, absents et condamnés à pleurer sur le sort des hommes. »

« Le désir d'effacement de l'Autre est irraisonnable, il n'y a de place que pour un seul. L'unique doit-il en passer par l'élimination physique de tous ceux qui sont porteurs de menaces ? »

« Le sujet amoureux dans le théâtre racinien, qui pourrait apparaître joyeux, excité, affolé, est toujours présenté accablé, soucieux, en proie à un malaise et comme une bête prise au piège. Lorsque Néron dit à Narcisse :

V.382 : « Narcisse c'en est fait, Néron est amoureux. », on comprend qu'il est trop tard pour que le cours des événements puisse changer... »

« Même dans la sphère la plus intime, le tyran est capable de mentir et de se mentir. Ainsi Néron recouvre la brutalité de son rapport à Junie sous le prétexte du sentiment amoureux. J'interprète l'attitude de Néron comme le résultat d'une volonté calculatrice et manipulatrice plus que comme un coup de foudre. Un vers à lui seul révèle l'état de l'excitation néronienne :

V.402 : « J'aimais jusqu'à ses pleurs que je faisais couler. »

L'émotion décrite par Néron pourrait faire penser à un rituel quasi sadique. Néron jouit de ce spectacle et ne peut dire mot. La scène de déclaration amoureuse n'a pas eu lieu mais le coup de foudre est lié à un fantasme érotique. Et c'est seul qu'il est condamné à rejouer la scène amoureuse. La description de l'enlèvement de nuit de Junie a donc valeur de scène fantasmatique qui déclenche le désir de Néron pour l'héroïne principale. D'ailleurs c'est bien en termes liés à une représentation théâtrale ou cinématographique que Néron achève ce premier récit :

V.407 : « Mais je m'en fais peut-être une trop belle image. »

« Non seulement Racine nous amène au cœur des passions, en creusant les contradictions de la sphère intime, en particulier dans les effets qu'elles peuvent avoir dans le champ politique, mais il est aussi un maître du suspense. Tout simplement il nous oblige à avoir envie de connaître la suite des aventures de ses héros. »

« Narcisse a peut-être été nommé ainsi par Racine non pour définir un trait psychologique du personnage mais pour qualifier son attitude à l'égard des autres. Narcisse est celui qui flatte le narcissisme de l'autre... Comme tous les conseillers des hommes de pouvoir Narcisse a l'art de traîner dans les corridors, toujours en recherche de son maître ou d'une information à glaner. Il entre en glissant là où Burrhus arrive franchement, parfois à contretemps, brutalement même... Arrogance de ces deux conseillers à qui la proximité du lieu de décision du pouvoir suprême laisse à penser que ce sont eux les dépositaires de ce pouvoir. »

« Nous ne pouvons réduire une œuvre classique à un simple commentaire de notre actualité, même si les intrigues du Palais impérial romain n'ont rien à envier aux intrigues des Palais de la République. Ce n'est pas l'actualité qui nous conduit vers la réalisation de ce *Britannicus*, mais bel et bien Racine et l'histoire de Rome qui nous permettent une lecture active de l'actualité. Mais ces rapprochements, le metteur en scène n'a pas à les induire, à les souligner. Ce serait réduire la portée de l'œuvre qui chemine de Rome à aujourd'hui. Il n'a pas à faire le travail du spectateur car s'il a bien mis en évidence les lignes de force de la pièce, c'est le spectateur qui cheminera des Palais de l'Empire romain aux Palais de la République... »

Si on parcourt l'histoire des mises en scène de *Britannicus* on se rend compte que certaines étaient plutôt orientées sur la prise du pouvoir de Néron alors que d'autres s'attachaient davantage aux comportements purement passionnels. Je crois qu'il ne peut s'agir d'opter pour l'une ou l'autre ligne mais que l'intérêt de la pièce réside bel et bien dans l'observation de ces mécanismes qui font que les comportements passionnels conditionnent la quête du pouvoir mais que son exercice, pour se faire sereinement, exige la maîtrise des débordements de la passion. Par ailleurs, la pièce traite de la naissance d'un tyran et non pas de la prise du pouvoir, et à ce titre, l'ensemble des composants qui participent à créer cette naissance-là seront à prendre en compte (l'histoire familiale, l'histoire de Rome, le public et le privé...). »

« Le fantasme est-il irréductible à toute forme de représentation ? Peut-être s'il s'agit de le figurer, mais si la représentation a pour fin de cheminer des fantasmes raciniens à ceux du spectateur, la démarche est possible. L'autre scène, en effet, est bien celle que fantasme le spectateur, voyeur aux prises avec la catharsis. »

Jean-Louis Martinelli
Juin 2012

L'homme racinien

Britannicus

Néron est l'homme de l'alternative ; deux voies s'ouvrent devant lui : se faire aimer ou se faire craindre¹, le Bien ou le Mal. Le dilemme saisit Néron dans son entier : son temps (veut-il accepter ou rejeter son passé ?) et son espace (aura-t-il un «particulier» opposé à sa vie publique ?). On voit que la journée tragique est ici véritablement active : elle va séparer le Bien du Mal, elle a la solennité d'une expérience chimique - ou d'un acte démiurgique : l'ombre va se distinguer de la lumière ; comme un colorant tout d'un coup empourpre ou assombrit la substance-témoin qu'il touche, dans Néron, le Mal va se fixer. Et plus encore que sa direction, c'est ce virement même qui est ici important : Britannicus est la représentation d'un acte, non d'un effet. L'accent est mis sur un *faire* véritable: *Néron se fait*, *Britannicus* est une naissance. Sans doute c'est la naissance d'un monstre; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre. [...]

Roland Barthes

Extrait de : *Sur Racine* aux éditions du Seuil, 1963.

¹ Las de se faire aimer, il veut se faire craindre... (I, 1.)

Jean Racine, Auteur

Jean Racine (1639-1699) a reçu une formation janséniste au monastère de Port-Royal, une institution exemplaire qui se distinguait par la qualité et la « modernité » de son enseignement.

Il est l'un des rares grands écrivains du XVII^{ème} siècle à pouvoir lire dans le texte original les auteurs tragiques grecs. Il fait ses débuts littéraires en composant des poèmes classiques d'inspiration profane. En 1667, il crée *Andromaque* qui remporte un vif succès. Pendant les dix années qui suivent, Racine écrit ses chefs-d'œuvre les plus connus.

En 1669, il met en scène *Britannicus*, une tragédie politique romaine sur les jeux et enjeux liés à la quête du pouvoir (tyrannique). Cette pièce ne plaît guère aux nombreux partisans de Corneille qui se déchaînent contre lui.

En 1670, *Bérénice* remporte un grand succès tandis que sa dernière pièce, *Phèdre*, est violemment attaquée sur le caractère scandaleux de l'intrigue.

Malgré sa fidélité à la pensée janséniste, Louis XIV affecté par la mort du poète, autorise son inhumation dans le cimetière de Port-Royal-des-Champs.

Œuvres pour le théâtre de Jean Racine :

La Thébaïde, tragédie en cinq actes et en vers, 1664

Alexandre le Grand, tragédie en cinq actes et en vers, 1665

Andromaque, tragédie en cinq actes et en vers, 1667

Les Plaideurs, comédie en trois actes et en vers, 1668

Britannicus, tragédie en cinq actes et en vers, 1669

Bérénice, tragédie en cinq actes et en vers, 1670

Bajazet, tragédie en cinq actes et en vers, janvier 1672

Mithridate, tragédie en cinq actes et en vers, 1673

Iphigénie, tragédie en cinq actes et en vers, 1674

Phèdre, tragédie en cinq actes et en vers, 1677

Esther, tragédie en trois actes et en vers, 1689

Athalie, tragédie en cinq actes et en vers, 1691

Jean-Louis Martinelli, metteur en scène

À partir de 1972, Jean-Louis Martinelli anime la troupe du Théâtre Universitaire à Lyon. En 1977, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Réfectoire à Lyon. En juillet 1987, il est nommé directeur du Théâtre de Lyon. En 1993, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg (TNS). En 2002, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers où il met en scène :

- 2002 *Personkrets* de Lars Norén
Platonov de Tchekhov
Voyage en Afrique de Jacques Jouet
- 2003 *Andromaque* de Jean Racine
Médée de Max Rouquette
- 2004 *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé
Une virée d'Aziz Chouaki
(reprise en 2005 et 2006)
- 2005 *Schweyk* de Bertolt Brecht
- 2006 *La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet
Bérénice de Racine
- 2007 *Kliniken* de Lars Norén qui reçoit le prix du meilleur spectacle par le Syndicat de la critique.
- 2008 *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet
Détails de Lars Norén
Médée de Max Rouquette. Nouvelle création pour il Napoli teatro festival Italia
(et reprise au théâtre en 2009)
- 2009 *Les Coloniaux* d'Aziz Chouaki
Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau
- 2010 *Maison de poupée* de Henrik Ibsen
- 2011 *Ithaque* de Botho Strauss
J'aurais voulu être égyptien de Alaa El Aswany
- 2012 *Britannicus* de Jean Racine
- 2013 *Calme* de Lars Norén

AVEC

Anne Benoît, Agrippine

Anne Benoît suit une formation au Conservatoire de Versailles avec Marcelle Tassencourt, au Théâtre Ecole Tania Balachova - Vera Gregh et à l'Ouvroir de Chaillot dans les ateliers de Antoine Vitez, Sophie Loucachevsky et Aurélien Recoing.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Antoine Vitez dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, Sophie Loucachevsky dans *Les Désossés* de Louis-Charles Sirjacq, *Phèdre* de Marina Tsvetaeva et *Manhattan Médée* de Dea Loher, Eric Didry dans *Indices terrestres* de Marina Tsvetaeva, Jean-Louis Jacopin dans *La Force de Tuer* de Lars Norén, Antonio Arena dans *La Vie est un songe* de Pedro Calderon, Laurence Février dans *Des françaises* de Michèle Fabien, *Filles d'Eve*, mise en scène de l'auteur et *L'Île des esclaves* de Marivaux, Jacques Baillon dans *Les Exilés* de James Joyce, Alain Françon dans *La Dame de Chez Maxim* de Georges Feydeau, *Britannicus* de Racine, *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre* de Edward Bond et *Du Mariage au Divorce* et *L'Hôtel du Libre-Echange* de Georges Feydeau, Jean Lacornerie dans *Joséphine* de Guy Walter, *Eva Peron* de Copi et *Le Fond de la pensée, c'est le chien*, textes anonymes, Antoine Bourseiller dans *L'Oiseau de Lune*, co-écrit par des écrivains marocains, François Bourgeat dans *Belles de Brecht*, spectacle de chansons de Kurt Weill et Hans Heisler, Dag Jeanneret dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danys, Jacques Lassalle dans *Médée* de Euripide, Nada Strancar dans *La Fable du Fils Substitué* de Luigi Pirandello, Georges Lavaudant dans *La Nuit de l'Iguane* de Tennessee Williams, Cécile Bakkes dans *Schitz* de Hanokh Levin, Olivier Py dans *L'Orestie* de Eschyle, Jacques Nichet dans *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, Christian Schiaretta dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Jean-Pierre Vincent dans *Derniers Remords avant l'Oubli* et *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce, Robert Bouvier dans *La Lune pour les Déshérités* de Eugène O'Neil, Cécile Bacques dans *Just Hamlet* de Serge Valletti et Nabil el Azan dans *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette.

Elle a mis en scène et joué dans *La Demoiselle dite Chien Sale*, Ecrits Asilaires.

Au cinéma, elle joue sous la direction de Michel Nerval dans *Le Bahut va craquer*, Olivier Volcovici dans *Sans sommeil* (court métrage), Nicole Garcia dans *L'Adversaire*, Étienne Chatiliez dans *La Confiance règne*, Isabelle Broué dans *Tout le plaisir est pour moi*, Stéphane Brizé dans *Je ne suis pas là pour être aimé*, Diane Bertrand dans *L'Annulaire*, Maurice Barthélémy dans *Papa*, Pascale Ferran dans *Lady Chatterley*, Christine Carrière dans *Darling*, Cédric Klapisch dans *Paris*, Yann Le Gal dans *Enfances*, Martin Provost dans *Séraphine*, Sylvie Verheyde dans *Stella*, Patrick Mario Bernard dans *L'Autre*, Marc Dugain dans *Une exécution ordinaire*, Alexandre Charlot et Franck Magnier dans *Imogène McCarthery*, Mathieu Amalric dans *Tournée*, Fabienne Berthaud dans *Pieds nus sur les limaces*, Romain Cogitore dans *Nos résistances*, Bruno Chiche dans *Je n'ai rien oublié*, Maurice Barthélémy dans *Low cost*, Julien Lacombe et Pascal Sid dans *Derrière les murs*, Eva Ionesco dans *My Little Princess*, Cyril Mennegun dans *Louise Wimmer* et Benoît Jacquot dans *Les Adieux à la reine*.

A la télévision, elle joue sous la direction de Nina Companeez, Laurent Carcèlès, Alain Fleischer, Don Kent, Christian François, Olivier Schatzky et dans plusieurs séries

Alain Fromager, Néron

Au théâtre, Alain Fromager a joué sous la direction de Jean-Louis Martinelli dans *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen, *Platonov* de Anton Tchekhov, *Personkretz*, *Catégorie 3.1* de Lars Norén, *Le Deuil sied à Electre* de Eugene O'Neill, *Andromaque* de Racine, *Germania III - Spectres autour de l'homme mort* de Heiner Muller, *L'Année des 13 lunes* de Rainer Werner Fassbinder, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les Marchands de gloire* de Marcel Pagnol, *Emmanuel Kant comédie* de Thomas Bernhard et *Thomas Bernhard comédies* d'après Thomas Bernhard, Jacques Rebotier dans *Réponse à la question précédente*, *Vengeances tardives*, *L'Adieu aux rochers* mises en scènes de l'auteur, Gilles Cohen dans *Le Mystère de la chambre jaune* de Gaston Leroux, Véronique Bellegarde dans *La Main dans le bocal*, *dans la boîte*, *dans le train* de Pedro Sodrinsky, Yannis Kokkos dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Stéphan Meldegg dans *Moi, Feuerbach* de Tankred Dorst, Lionel Spycher dans *La Suspension du plongeur*, mise en scène de l'auteur, Jacques Nichet dans *Antigone* de Sophocle, Marcel Bozonnet dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, Laurent Vacher dans *Héros-Limite* de Ghérasim Luca, Michel Didym dans *Le Jour se lève Léopold !* de Serge Valetti et Philippe Berling dans *L'Art de la comédie* de Eduardo de Filippo.

Il a également mis en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce et *Ordure* de Robert Schneider avec Charles Berling.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Elisabeth Rappeneau dans *Fréquence Meurtre*, Coline Serreau dans *Romuald et Juliette*, Charlotte Brandström dans *Un été d'orage*, Alain Resnais dans *I want to go*, Pascal Ortega dans *Cherokee*, Régis Wargnier dans *Indochine* et *Pars vite et reviens tard*, Anne Fontaine dans *Les histoires d'amour finissent mal*, Laurent Bénégui dans *Au petit Marguery*, Benoît Cohen dans *Nos enfants chéris* et *Qui m'aime me suive*, Eric Lavaine dans *Poltergay*, Isabelle Doval dans *Un château en Espagne*, Jean-François Richet dans *Mesrine : l'instinct de mort*, Pascal Bourdiaux dans *Le Mac* ainsi que Lionel Steketee, Fabrice Eboué et Thomas Ngijol dans *Case départ*.

À la télévision, il joue notamment sous la direction de Pierre Aknine, Olivier Guignard, Josée Dayant, Olivier Ducastel, Didier Le Pêcheur, Arnaud Sélignac, Patrick Dewolf et dans plusieurs séries télévisées.

Alban Guyon, Britannicus

Alban Guyon suit une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Joël Jouanneau et Dominique Valadié. Il effectue ses ateliers de troisième année sous la direction d'Alain Françon, Jean-Paul Wenzel et Hélène Vincent.

Il a travaillé avec Thomas Landbo dans *C* d'après Copi, François Orsoni dans *Le Bonnet de fou* et *Histoires courtes* de Luigi Pirandello, *Woyzeck* de Georg Büchner, *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* de Olivier Py, *Jean la Chance* et *Baal* de Bertolt Brecht et Thierry de Peretti dans *Parasites* de Malwida Freiin von Meysenbug, *Une saison en Enfer*, *brouillons* et *Les Illuminations* de Arthur Rimbaud, *Richard II* de William Shakespeare et *Le Mystère de la rue Rousselle* de Eugène Labiche, Georges Lavaudant dans *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly, Olivier Treiner dans *Le Petit Maître corrigé* de Marivaux, Pauline Bureau dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, Alexandre Steiger dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner, Guillaume Delaveau dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, Volodia Serre dans *Le Suicidé* de Nicolai Erdmann et Olivier Balazuc dans *L'Ombre amoureuse* mise en scène de l'auteur.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Yann Burlot dans *Étincelle* (Court-métrage), Mati Diop dans *Last Night* et *2011 Snow Canon* (Courts-métrages) et Philippe Garrel dans *Les Amants réguliers*. Il a également joué dans une série télévisée.

Grégoire Oestermann, Narcisse

Grégoire Oestermann suit une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Marcel Bluwal, Pierre Debauche et Antoine Vitez.

Il travaille pour la troisième fois avec Jean-Louis Martinelli au Théâtre Nanterre-Amandiers après *Le Brave Soldat Schwejk* de Bertolt Brecht et *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen.

Il a également travaillé avec François Périer dans *Le Tube* de Françoise Dorin, Pierre Roman dans *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, Aurélien Recoing dans *La Vallée de l'ombre de la mort* de Judith Gershman, Dominique Féret dans *Les Attentions particulières* mise en scène de l'auteur, Robert Girones dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Jean-Pierre Vincent dans *Le Suicide* de Nicolai Erdman et *Woyzeck* de Georg Büchner, Antoine Vitez dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, Sophie Louachevsky dans *Madame de Sade* de Yukio Mishima et *La Petite planète* de Georges Perec, Anne Torres dans *Un peu de temps à l'état pur* de Jean Magnan, Philippe Adrien dans *Les Pragmatistes* de Stanislaw Witkiewicz et *La Vénus à la fourrure* de Leopold von Sacher-Masoch, André Engel dans *La Nuit des chasseurs* d'après Woyzech de Georg Büchner, Michel Deutsch dans *Sit venia verbo* mise en scène de l'auteur, Bruno Bayen dans *Torquato Tasso* de Johann Wolfgang von Goethe, Walter Le Moli dans la création collective intitulée *Basta per oggi*, Lluis Pasqual dans *Sans titre* de Federico Garcia Lorca, Philippe Berling dans *Agesilan de colchos* de Jean de Rotrou, Michel Didym dans *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas, Bérandère Bonvoisin dans *Le Gendarme est sans pitié* de Georges Courteline, Pascal Rambert dans *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, Eric Vignier dans *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, Charles Tordjman dans *Le Misanthrope* de Molière, Laurent Pelly dans *Vie et mort du Roi Jean* de William Shakespeare, Daniel Martin et Charles Tordjman dans *Bastringue à la Gaîté Théâtre* de Karl Valentin, Gérard Watkins dans *Dans la forêt lointaine* mise en scène de l'auteur, Ged Marlon dans *Un simple froncement de sourcil* mise en scène de l'auteur, Lukas Hemleb dans *Titus Andronicus* de William Shakespeare, Sandrine Lanno dans *Matériau chimère* de Didier-Georges Gabily, Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier dans *Le Cycle de l'homme* de Jacques Rebotier et *La Estupidez* de Rafael Spregelburd.

Il joue également dans *Xu, objet bien rangé mais où ?* et *Oxu, objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt* qu'il met en scène avec Christine Murillo et Jean-Claude Leguay.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Eric Rochant dans *Comme les doigts de la main* (court métrage), Manoel de Oliveira dans *Mon cas*, Claude Berri dans *Lucie Aubrac*, Orso Miret dans *De l'histoire ancienne*, Agnès Jaoui dans *Comme une image*, Robert Guédiguian dans *Le Promeneur du Champ de Mars*, Eric Lartigau dans *Prête-moi ta main*, Thierry Klifa dans *Le Héros de la famille*, Olivier Doran dans *Les Accusés*, Anne Le Ny dans *Ceux qui restent*, Arnaud des Pallières dans *ParParc*, Patricia Plattner dans *Bazar*, Olivier Nakache et Eric Toledano dans *Intouchables* et Nicolas Brossette dans *10 jours en or*.

À la télévision il a joué dans *Nuit noire 17 octobre 1961* de Alain Tasma et *Poison d'avril* de William Karel.

Grégoire Oestermann a également écrit *Le Baleinié, dictionnaire des tracas* en 3 volumes avec Christine Murillo et Jean-Claude Leguay.

Agathe Rouiller, Albine

Elle suit une formation à l'ERAC de 1991 à 1993 et à l'École du Théâtre national de Strasbourg de 1993 à 1996.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jossi Wieler dans *Camping 2000*, Jean-Louis Martinelli dans *Andromaque* de Racine, *Le Deuil sied à Electre* de Eugene O'Neill et *Germania III* d'Heiner Müller, Jean-Claude Berrutti dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht et *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, Maurice Attias dans *Croisements, divagations* de Eugène Durif, Romain Bonnin dans *Les Cancans* de Goldoni et *Amphitryon* de Pierre de Corneille, Michel Cerda dans *Ma Solange ...* de Noëlle Renaude, Guillaume Delaveau dans *La Vie est un songe* de Calderón, Alain Simon dans *Paloma* de Aline Schulman, Alain Simon dans *La Leçon de la sainte victoire* de Peter Handke, Anne Caillère dans *Clara 69* de Gildas Milin, Marine Mane dans *Une puce, épargnez-la* de Naomie Wallace, Marc Paquien dans *Les Femmes Savantes* de Molière, Alexandra Tobelaïm dans *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux.

Dans le cadre de sa compagnie Les Palabreuses, elle crée des « malles à lire » *Bonne nuits les Petits* et *Sens dessus dessous* et met également en scène *Ab ! Anabelle* de Catherine Anne.

Au cinéma, elle joue sous la direction de Elie Wajeman dans *Alyah*,

Anne Suarez, Junie

Au théâtre, Anne Suarez a travaillé notamment avec Daniel Mesguich dans *Electre* de Sophocle, Laurent Pelly dans *La Vie en rose*, création, Richard Brunel dans *Dom Juan revient de guerre* de de Odön Von Horvath, Alfredo Arias dans *La Dame aux camélias* de Alexandre Dumas fils, Claudia Stavisky dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Michèle Foucher dans *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig, Jacques Weber dans *Phèdre* de Jean Racine, *Ondine* de Jean Giraudoux et *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand.

Au cinéma, elle a travaillé entre autres, sous la direction de Laetitia Masson dans *La Repentie*, Benoît Jacquot dans *Adolphe*, Jean-Paul Salomé dans *Arsène Lupin*, Bertrand Blier dans *Les Côtelettes*, François Dupeyron dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Laurent Tirard dans *Molière*, Pascal Elbé dans *Tête de turc*, Maïwenn dans *Polisse* et Emmanuelle Bercot dans *Les Infidèles*.

A la télévision, elle a joué notamment sous la direction de Pierre Boutron, Jean-Pierre Sinapi, Laurence Katrian, Gérard Marx et dans plusieurs séries.

Jean-Marie Winling, Burrhus

Lors de ses études de théâtre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il y rencontre Antoine Vitez. Avec lui, il crée et enseigne à l'École du Théâtre national de Chaillot.

Il retrouve pour la seconde fois Jean-Louis Martinelli au Théâtre Nanterre-Amandiers après *Ibaque* de Botho Strauss.

Il a également travaillé sous la direction de Mehmet Ulusoy dans *Légendes à venir* de Claude Hercot, *Le Nuage amoureux* de Nazim Hikmet et *Dans les eaux glacées du calcul égoïste* d'après Karl marx et Vladimir Maiakovski, Claude Risac dans *Agua Quemada* de Carlos Fuentes et *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, Daniel Mesguich dans *Le Château* de Franz Kafka, Arlette Téphany dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, Jacques Rosner dans *La Manifestation* de Philippe Madral et *La Part du lion* de Wladimir Yordanoff, Stuart Seide dans *Le deuil sied à Électre* de Eugene O'Neill, Jacques Lassalle dans *Un dimanche indécis dans la vie d'Anna* mise en scène de l'auteur, Antoine Vitez dans *Bérénice* de Racine, *Entretien avec M. Saïd Hammadi, ouvrier algérien* de Tahar Ben Jelloun, *Hippolyte* de Robert Garnier, *Hamlet* de William Shakespeare, *Le Héron* de Vassili Axionov, *La Mouette* de Anton Tchekhov, *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel et *Les Apprentis Sorciers* de Lars Kleberg, Pierre Etienne Heymann dans *Macbeth* de William Shakespeare, Gilles Chavassieux dans *Ni chair, ni poisson* de Franz Xavier Kroetz, Éric Sadin dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, Pierre Barrat dans *Le Livre de Christophe Colomb* de Paul Claudel, Jacques Rosny dans *Calamity Jane* de Jean-Noël Fenwick, Jean-Louis Benoit dans *La Parisienne* de Henry Becque, Stéphane Hillel dans *Les Portes du ciel* de Jacques Attali, Jean-Pierre Vincent dans *L'Échange* de Paul Claudel, Patrice Caurier et Moshe Leiser dans *Hamlet* de William Shakespeare, Alain Françon dans *Ivanov* de Anton Tchekhov, Éric Lacascade dans *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, Arthur Nauzyciel dans *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk, Stéphane Braunschweig dans *Rosmersholm* de Henrik Ibsen et Olivier Py dans *Adagio [Mitterrand, le secret et la mort]* mise en scène de l'auteur.

Il a également mis en scène et joué dans *Genséric* et *La Sensibilité frémissante*, pièces de Pierre Macris.

Au cinéma, il a joué sous la direction de Claude Accursi dans *Dada au cœur*, Fabrice Cazeneuve dans *Trois années*, Jean-Paul Rappeneau dans *Cyrano de Bergerac* et *Le Hussard sur le toit*, François Dupeyron dans *Un cœur qui bat*, Jacques Deray dans *Netchaïev est de retour* et *Un crime*, Ariel Zeitoun dans *Le Nombril du monde*, Xavier Giannoli dans *J'aime beaucoup ce que vous faites*, Pierre Granier-Deferre dans *Le Petit Garçon*, Sébastien Grall dans *Les Mille*, Lætitia Colombani dans *Le Dernier Bip*, Xavier Giannoli dans *L'Interview*, Alain Berbérian dans *Paparazzi*, Éric Woreth dans *Ça ne se refuse pas*, Gabriel Aghion dans *Belle Maman*, Michel Hazanavicius dans *Mes amis*, Gérard Oury dans *Le Schpountz*, Claude Lelouch dans *Une pour toutes*, Antony Cordier dans *La Vie commune*, Alexandre Jardin dans *Le Prof*, Éric Rochant dans *Total Western*, Xavier Beauvois dans *Selon Matthieu*, Antoine de Caunes dans *Les Morsures de l'aube*, Nicolas Albernay dans *Avis de tempête*, Éric Valette dans *Dégustation* et *La Proie*, Gérard Jugnot dans *Monsieur Batignole*, Patrick Alessandrin dans *Mauvais esprit*, Yann Gozlan dans *Pellis*, Fabienne Godet dans *Sauf le respect que je vous dois*, Claude Chabrol dans *L'Ivresse du pouvoir* et *La Fille coupée en deux*, Marc Rivière dans *Le Lièvre de Vatanen*, Marc Fitoussi dans *La Vie d'artiste*, Christophe Honoré dans *Les Chansons d'amour*, Éric Valette dans *Une affaire d'État* et Grégoire Vigneron dans *Sans laisser de traces*.

A la télévision il a joué notamment sous la direction de Jean-Paul Carrère, Élisabeth Rappeneau, Gérard Vergez, Joyce Buñuel, Denys Granier-Deferre, Olivier Langlois, Jean-Pierre Denis, Henri Helman, Robert Enrico, Jean-Daniel Verhaeghe, Alain Schwartzstein, Thierry Chabert, Pierre Lary, Thierry Binisti, Marco Pico, Marc Rivière, Michel Vianey, Thierry Chabert, Jean-Daniel Verhaeghe, Laurent Carcèlès, José Pinheiro, Gérard Marx, Serge Le Péron, Josée Dayan, Edwin Baily, David Delrieux, Laurent Jaoui, Dominique Ladoge, Stéphane Kurc, Fabrice Genestal, Serge Hazanavicius, Laurent Herbiet, Nicolas Herdt, Philippe Setbon, Renaud Bertrand, Benoît d'Aubert et dans de nombreuses séries.

EQUIPE ARTISTIQUE

Gilles Taschet, scénographie

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Sa pratique de la scénographie s'exprime au théâtre et à l'opéra mais aussi dans le domaine de l'exposition et des musées où il introduit la fiction et développe la notion de scénario de visite.

Après une longue collaboration au sein de l'équipe de Jean-Pierre Vincent, il rejoint en 1996 Jean-Louis Martinelli au Théâtre National de Strasbourg où, tout en collaborant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école du T.N.S.

Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli.

Il est aussi intervenant à l'Institut Français de la Mode et chargé de cours à l'Université Paris X dans le cadre du DESS mise en scène et dramaturgie.

J'aurais voulu être égyptien d'après le roman *Chicago* de Alaa El Aswany / mise en scène Jean-Louis Martinelli (2011)

La Niaque de Chad Chenouga / mise en scène de Chad Chenouga (2011)

Ithaque de Botho Strauss / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2011)

Une maison de poupée de Henrik Ibsen / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2010)

Pur de Lars Norén / mise en scène de Lars Norén (2010)

Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2009)

Les Coloniaux de Aziz Chouaki / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2009)

A la mémoire d'Anna Politkovskaïa de Lars Norén / mise en scène de Lars Norén (2008)

Détails de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2008)

Mitterrand et Sankara de Jacques Jouet / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2008)

Kliniken de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2007)

Bérénice de Racine / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2006)

La République de Mek-Onyes de Jacques Jouet / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2006)

Schweyk de Bertolt Brecht / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2005)

Médée de Max Rouquette / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2003).

Exposition *Télémaque*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. 2003.

Platonov de Anton Tchekov / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2002).

Jenufa opéra de Janacek / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2002).

Exposition *Jacques Villon*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris (2002).

Atelier Encyclopédique du Parc Naturel Régional Livradois-Forez (2002).

Exposition *La Commune*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg (2001).

Catégorie 3 :1 de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2001).

Exposition *Estève*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2001).

La Didone opéra de Cavalli / mise en scène de Pascal Paul Harang (1997).

Exposition *Metz-Trèves-Luxembourg*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg. (1997)

Musée Historique du Papier. Ambert. Puy de Dôme. (1997).

Exposition *Baltasar Lobo*. Galerie Nathan. Zürich. (1996).

Exposition *Di Rosa*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (1996).

Le Baiser d'amour, mise en scène Attilio Magiulli. (1988).

Le Retour de la Villégiature de Goldoni / mise en scène de Attilio Magiulli. (1987).

Théâtre National de Strasbourg. (1996-2000).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

Calderon de Pasolini, *Andromaque* de Racine, *Germania* de Heiner Müller, *Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard, *Oedipe le Tyran* de Hölderlin.

Théâtre Nanterre-Amandiers.(1987-1993).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, *Oedipe Tyran* de Sophocle, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Princesses* de Fatima Gallaire, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Fantasio* de Musset, *L'homme pressé* de Bernard Chartreux. *Woyzeck* de Büchner.

Missions de Muséographie. Mises en espace de Collections. (1992-2000).

Coordination de l'installation et finalisation du dossier muséographique de la Grande Galerie de l'Evolution du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg. Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg. Salles chronologiques des Antiquités Egyptiennes du Musée du Louvre. Rénovation du Musée des Arts et Métiers à Paris.

Ursula Patzak, costumes

Elle est née à Monaco de Bavière, et passe sa maîtrise de scénographe à l'Académie des Beaux arts de Bologne. En 1991 elle collabore comme assistante aux costumes de Moidele Bickel pour un spectacle de Peter Stein et Chloé Obolensky au Festival de Salzbourg.

À partir de 2001 elle est costumière pour plusieurs spectacles de Mario Martone : *I 10 comandamenti*, *L'Opera Segreta*, *Matilde di Shabran* et *Torvaldo e Dorliska* au Rossini Opera Festival, *Le Nozze di Figaro* au Teatro San Carlo, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* au Ravello Festival, *Falstaff* au Théâtre des Champs Elysées, et *Otello* au New National Theatre de Tokyo.

Elle collabore entre autre avec Guido Crepax pour *Lulu* au Teatro Massimo di Palermo et avec Sergio Tramonti pour *Don Giovanni* au Teatro San Carlo toujours pour les mises en scène de Mario Martone.

Elle travaille avec Anselm Kiefer pour *Elektra* au Teatro San. Elle dessine les costumes pour Andrea de Rosa pour les spectacles : *Idomeneo*, *Elettra* et *Curlew River*, *Maria Stuart*.

Elle également créé les costumes de *Ithaque* de Botho Strauss mise en scène de Jean-Louis Martinelli.

Elle a entre autre crée les costumes pour le film de Mario Martone *Noi credevamo* et pour Luca Ronconi pour le spectacle de Shakespeare *Il mercante di Venezia* du Piccolo Teatro di Milano. Actuellement elle prépare les costumes pour *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci*, direction Mario Martone, qui sera crée à la Scala di Milano en janvier 2011.

Jean-Marc Skatchko, lumière

Depuis 2001, il créé les décors et lumières pour la compagnie Sentimental Bourreau *Alta Villa* de Lancelot Hamelin, *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck, *Les Chasses du Comte Zaroff* (montage de textes d'Elias Canetti et du scénario du film *Les Chasses du conte Zaroff*), *Drei time Ajax* résultat d'un travail autour d'un poème de Heiner Müller, *L'Exercice a été profitable*, *Monsieur*, montage de textes à partir de l'œuvre de Serge Daney, *Rien ne va plus*, montage de textes de Stephan Zweig et de Georges Bataille, *Top Dogs* d'Urs Widmer et récemment *Tristan etc.*, libre adaptation d'après les livrets de Richard Wagner et des textes de Lancelot Hamelin, *Please kill me*, d'après Gillian McCain et Legs McNeil et *Une faille* (création octobre 2012).

Pour les mises en scènes de Jade Duviquet, il signe les décors et la lumière de *Un grand singe à l'Académie* d'après Franz Kafka et de *Cet animal qui nous regarde*, spectacle inspiré des textes de

Gustave Flaubert, Reiner Maria Rilke et Jacques Derrida ainsi que la lumière de *Il est plus facile d'avoir du ventre que cœur*, écrit par Jade Duviquet et Cyril Casmèze.

Il crée également les décors et la lumière de deux mises en scène de Luc-Antoine Diquéro : *For the good times Elvis* de Denis Tilinac et *Les Mots sont des fleurs de néant je t'aime* de Richard Brautignan

Depuis 2008, il crée la lumière de *Médée* de Max Rouquette, re-création pour le Festival de Naples, *Les Coloniaux* de Aziz Chouaki, *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen, *Ithaque* de Botho Strauss et *J'aurais voulu être égyptien* d'après le roman *Chicago* de Alaa El Aswany.

Il crée également les lumières de *Epousailles et Représailles* d'après Hanokh Levin mise en scène de Séverine Chavrier et *Chantier Beckett* de Samuel Beckett mise en scène de Katia Hernandez.

Françoise Chaumayrac, maquillage et coiffures

Après un parcours varié, elle a travaillé depuis 1986 avec Robert Gironès, Jacques Lassalle, Laurent Fréchuret, entre autres et collabore depuis 23 ans avec Jean-Louis Martinelli.

Amélie Wendling, assistante à la mise en scène

Artistique

Septembre 2010-février 2011 : *Ithaque* de Botho Strauss mise en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)

Décembre 2009-mars 2010: *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen mise en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)

Janvier-mars 2009: *Pur* de et mis en scène par Lars Norén (Théâtre du Vieux-Colombier)

Novembre 2007-janvier 2008 : *Détails* de Lars Norén mise en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)

Septembre-novembre 2007: *A la mémoire d'Anna Politkovskaïa* de et mis en scène par Lars Norén (Théâtre Nanterre-Amandiers /Théâtre National de Belgique)

Décembre 2006-mars 2007: *Kliniken* de Lars Norén mis en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers)

Juillet-septembre 2005 : *En tripp i Alger (Une Virée)* d'Aziz Chouaki, assistante à la mise en scène de Jean-Louis Martinelli (Riksteatern, Stockholm)

Février-avril 2005 : *Slogans* de Maria Soudaïeva, collaboratrice artistique de Bérangère Bonvoisin (343 actrices au Théâtre National de la Colline)

Mars 2004 : collaboration avec la Télévision Nationale Suédoise pour le reportage (55mn) *Ne pas chercher à comprendre* (rencontre Lars Norén-Jean Samuel) réalisé par Elisabeth Asbrink

Jan.-fév. 2004 : *En-Bas* de Leonora Carrington, mise en lecture de et avec B. Bonvoisin, collaboratrice artistique

Août-décembre 2003 : *Guerre* de Lars Norén, assistante à la mise en scène (Théâtre Vidy-Lausanne/Théâtre des Amandiers)

Septembre 2001 : mise en scène de *Jules César* de W. Shakespeare (avec des élèves du Studio 34)

Mai-juin 2000 : *Onyos le Furieux* de Laurent Gaudé, mise en scène de Yannis Kokkos, assistante à la mise en scène (TNS)

Octobre 1999 : lecture publique (avec les comédiens permanents du TNS) de *Les Ruines du Temps* de F. Mac Guinness dans le cadre du 8^{ème} Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe

Mai 1996 : comédienne dans *Limite dégât* écrite et mise en scène par A. de Cayeux

Autres

2009: Traduction avec Jean-Louis Martinelli et Grégoire Oestermann de *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen

2007: Traduction avec Camilla Bouchet de *Détails* de Lars Norén (Arche-Editeur)

2004 : Traduction avec Katrin Alhgren de *Froid* de Lars Norén (Arche-Editeur)

Elle est aussi administratrice de production sur plusieurs projets.